



Informier le public sur le nucléaire et les déchets

Pour que les progrès de la science et de la technologie rencontrent l'adhésion des citoyens, il est nécessaire que ceux-ci disposent d'une information de qualité.

Le Visiatome de Marcoule constitue une initiative décisive pour informer objectivement le public sur la question de l'énergie et du devenir des déchets nucléaires.



C. Dupont/CEA

Le Visiatome de Marcoule, ouvert 7 jours sur 7, a reçu quelque 10 000 visiteurs au cours de ses sept premiers mois d'existence en 2005.

Dans une société de la connaissance, une gouvernance démocratique doit assurer aux citoyens les moyens de participer, en toute connaissance de cause, aux choix des options offertes par un progrès scientifique et technologique responsable.

Voir, comprendre, découvrir...

C'est à cette préoccupation que répond le Visiatome à Marcoule (Gard), centre d'exposition interactif pour "voir, comprendre et découvrir". Dans un contexte où l'avenir du nucléaire, et en particulier de ses déchets, a fait en France l'objet d'un débat public national jusqu'au début de 2006 et où se précisent les perspectives de démantèlement des plus anciennes centrales, ce centre, imaginé par le CEA, a pour ambition d'informer objectivement le public de la question de l'énergie et du devenir des déchets radioactifs.

Communiquer sur le nucléaire et la radioactivité est difficile, à la fois conceptuellement et politiquement.



C. Dupont/CEA

Élèves de 5^e au Visiatome. Avant de visiter l'exposition elle-même, les collégiens se voient proposer diverses expériences amusantes.

Les concepteurs du Visiatome ont cherché à construire et à structurer les messages délivrés en ce lieu d'information de manière à répondre aux interrogations légitimes du public en lui facilitant l'approche et la compréhension des questions abordées, tout en préservant sa liberté d'opinion.

Les visiteurs du Visiatome sont de trois types. Les individuels, d'abord, représentent un public originaire de la région ou en vacances à proximité qui vient généralement en famille. Les groupes d'adultes, ensuite, forment un public majoritairement professionnel mais qui compte également des retraités et des membres d'associations locales. Les scolaires, enfin : de l'école primaire au lycée, les élèves visitent le site avec leurs enseignants et participent aux activités pédagogiques proposées.

Pour chaque public, ces activités ont comme point commun de présenter une médiation humaine. Il est, en effet, particulièrement important, sur un sujet sensible comme celui des déchets radioactifs, que le visiteur puisse échanger avec le personnel du Visiatome, poser ses questions et, le cas échéant, évoquer ses craintes. Ainsi, les visiteurs en groupe (adultes ou scolaires) sont systématiquement accompagnés. Pour interagir avec les visiteurs arrivant de façon isolée, il a fallu imaginer d'autres moyens. De courtes animations pédagogiques proposées directement dans l'espace d'exposition ou des films projetés dans l'auditorium et permettant d'engager un dialogue peuvent répondre à cette nécessité. L'objectif des concepteurs ? Que chaque visiteur vive une expérience personnelle et reparte en disant : *"les déchets radioactifs, je sais à quoi ça ressemble et je sais aussi ce que l'on en fait"*.

Il s'agit en somme, non pas de convaincre le public ou de lui faire adopter un point de vue plutôt qu'un autre, mais de l'informer avec objectivité, en montrant les avantages comme les inconvénients des solutions envisagées. Le but poursuivi, en résumé, est de ne jamais séparer les questions scientifiques et techniques des conséquences sociales et humaines, de ne cacher ni la dangerosité potentielle, ni les conséquences à moyen ou long terme des solutions de gestion envisagées.

C'est cette objectivité et ce parler vrai qui, incontestablement, font du Visiatome une contribution décisive à la discussion et à la pertinence des choix qui seront effectués au plan national ou européen.

> Jean-Pierre Moncouyoux

Directeur du Centre d'expertise sur le conditionnement et l'entreposage des matières radioactives
CEA centre de Valrhô/Marcoule